

Hochschule der Künste Bern
gfs.bern
Y-Instituts

Les étudiants du cours de Saša Karalić
Des employés de gfs.bern

Flyer informatif | Publié le 04 juin 2026

Étude Migration 2026 - Position sur la « perte de contrôle sur l'immigration» - Histoire de la Panthère de Walde (SG)

Berne, 04.06.2026 — Une pièce de théâtre a été créée dans le cadre d'un séminaire de l'Institut Y intitulé « The Business of Public », animé par Saša Karalić et organisé en collaboration avec gfs.bern, le bureau de recherche en politique et en communication.

Elle propose une réflexion sur la migration en Suisse, son actualité, ses répercussions et les mouvements qu'elle déclenche. Il s'agit aussi bien de mouvements politiques et de résistance que du déplacement physique de personnes d'un lieu à un autre.

La base vient de l'histoire de Suma, la panthère qui s'est échappée du zoo de Zurich en 1933 et a été retrouvée plus tard à Walde, près de Saint-Gall. L'opinion publique a joué un rôle majeur dans la réception de cet événement, même si l'on ne sait toujours pas aujourd'hui quelles versions correspondent aux faits qui se sont réellement déroulés à l'époque.

Dans la pièce, l'opinion publique est abordée à l'aide d'une étude réalisée par gfs.bern.

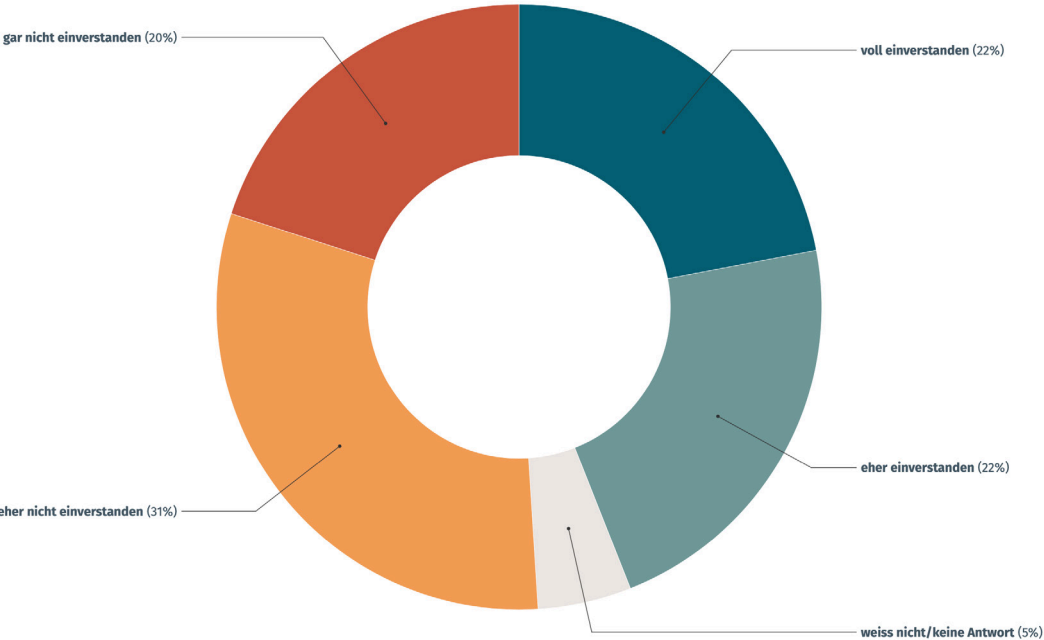
Position sur la «Perte de contrôle sur l'immigration»

Première publication 31.01.25 | Adapté pour la pièce et republié le 04.06.26

Ce graphique présente l'opinion des électeurs suisses sur la question de la perte de contrôle de l'immigration. Les avis sont partagés : une faible majorité de 51 % rejette cette affirmation (31 % plutôt pas d'accord, 20 % pas du tout d'accord), tandis que 44 % y adhèrent (22 % tout à fait d'accord, 22 % plutôt d'accord). 5 % ne se prononcent pas. La quasi-égalité des deux camps témoigne d'un paysage d'opinions polarisé, le scepticisme l'emportant légèrement sur l'argument.

Le sondage a été réalisé par l'institut de recherche gfs.bern auprès de 2 011 électeurs suisses entre le 8 et le 31 janvier 2025.

Argument : La Suisse a perdu le contrôle de l'immigration. En % des électeurs :



Histoire de la Panthère de Walde (SG)

Actualisation et correction historique 2019 | Roger Giger

Une panthère noire qui vivait au zoo de Zurich se sentait très seule et aspirait à avoir une compagne. Le zoo de Zurich a fait venir une panthère femelle, prénommée Suma, du parc animalier de Hanovre, en Allemagne. Cette femelle était une panthère sauvage originaire d'Asie du Sud-Est ; on peut donc supposer qu'elle avait vécu à l'état sauvage. Elle est arrivée à Zurich le 22 septembre 1929. La panthère ne se sentait pas vraiment à l'aise, elle était craintive et refusait de manger. Dans la nuit du 10 au 11 octobre 1933, elle a réussi à s'échapper. Cela a provoqué une véritable hystérie autour de la panthère dans tout le nord de la Suisse. Il y eut ainsi de nombreuses fausses alertes et rumeurs. Des hommes courageux partirent dans la forêt à la chasse à la panthère, car une récompense exorbitante de 2 000 francs était offerte pour l'animal vivant. Or, celle-ci était déjà bien loin de Zurich. L'animal farouche avait probablement traversé l'Oberland zurichois pour rejoindre le canton de Saint-Gall, où il avait trouvé un endroit où Suma pouvait se cacher. Une petite cabane forestière appartenant au frère de Richard Müller, située à Stüssel au-dessus du petit village de Walde, offrait à la panthère affaiblie une cachette apparemment idéale.

Othmar Sidler, un ancien voisin de Richard, a raconté :
« En décembre 1933, alors que Richard se rendait au-dessus de Walde pour aller chercher des outils à bois sous la grange des Stüssel, il entendit un grognement puissant, mais ne parvint à distinguer qu'un animal noir qu'il ne connaissait pas. Il l'a probablement pris pour un gros chien sauvage. Richi est alors redescendu chez lui, a pris son fusil, est remonté et a tiré directement dans le flanc de l'animal inconnu.
La panthère a encore pu ramper hors de sa cachette, mais Richi a brandi son Zappi et a scellé son destin d'un coup à la tête. »
Le chasseur de panthères se sentait désormais mal à l'aise, car il pensait avoir « braconné ».
Il l'avait certes déjà fait, mais ce grand animal inconnu lui semblait tout de même un peu inquiétant. Il se rendit donc, à la faveur de l'obscurité, avec le félin mort chez le marchand Eicher, situé à l'actuel 23 de l'Oberriickenstrasse à Walde, et demanda au marchand et garde-chasse le nom de l'animal. Ce dernier ne savait pas non plus de quel animal il s'agissait.

Histoire de la Panthère de Walde (SG)

Richard décida alors d'abattre la panthère avec l'aide du marchand. Il rentra ensuite chez lui avec la viande de panthère. Franz Artho, un voisin de Richard qui eut le privilège de goûter à la viande de la panthère, déclara dans une interview en 1982 :

« A l'époque, j'avais 11 ans, mais je m'en souviens encore très bien. Il était chez nous et nous a proposé de la viande. Elle était rougeâtre et dure. A l'époque, on pensait que c'était de la viande de renard. »

L'affaire a été rendue publique après que des indices recueillis au restaurant Kreuz et des appels téléphoniques ont confirmé que la panthère avait été abattue à Walde. Un policier d'Uznach a enquêté sur cette affaire et a fait appel à des renforts. Dans le ravin où se trouve aujourd'hui la place de l'église, les policiers ont cherché des pattes, mais n'en ont pas trouvées. Richi a toutefois pu montrer la fourrure, ce qui a définitivement confirmé que la panthère était morte. Il a alors reçu une récompense de 200 francs. S'il avait livré la panthère vivante, la récompense aurait été dix fois plus élevée. Pour comble de malheur, il a dû payer une amende pour braconnage. L'hystérie autour de la panthère s'est dissipée parmi la population. Richard Muller, le grand héros de toute cette histoire, a cependant été assez vite oublié, voire à peine remarqué pour son exploit.

Conte de fées ou réalité ?

Mais comment Richard a-t-il pu abattre un prédateur aussi dangereux, rapide et agile ? On peut supposer que l'animal était affaibli, voire malade.

Mise à jour et version du texte historique 2019 Roger Giger

Hochschule der Künste Bern
gfs.bern
Y-Instituts

**Die Studierenden des Kurses von
Saša Karalić
Mitarbeiter von gfs.bern**

Informationsflyer | Veröffentlicht am 4. Juni 2026

Studie Migration 2026 - Haltung zu «Kontroll- verlust über die Zuwanderung» - Die Geschichte des Panthers von Walde (SG)

Bern, 04.06.2026 — Im Rahmen eines Seminars des Y-Instituts, *«The Business of Public»*, das von Saša Karalić geleitet wurde und in Zusammenarbeit mit gfs.bern, dem Büro für Politik- und Kommunikationsforschung, stattfand, wurde ein Theaterstück entwickelt.

Darin werden Überlegungen zur Migration in der Schweiz, ihrer Aktualität, ihren Auswirkungen und den Bewegungen, die sie auslöst, angestellt. Dabei geht es sowohl um politische Bewegungen und Widerstand als auch um die physische Verlagerung von Menschen von einem Ort zu einem anderen. Als Grundlage diente uns die Geschichte von Suma, der Pantherin, die 1933 aus dem Zoo Zürich floh und später in Walde bei St. Gallen wiedergefunden wurde. Die öffentliche Meinung spielte bei der Rezeption dieses Ereignisses eine grosse Rolle, wobei bis heute unklar ist, welche Geschichten den damals vorgefallenen Tatsachen entsprechen.

Im Stück wird die öffentliche Meinung mit Hilfe einer, von gfs.bern erstellten Studie bearbeitet.

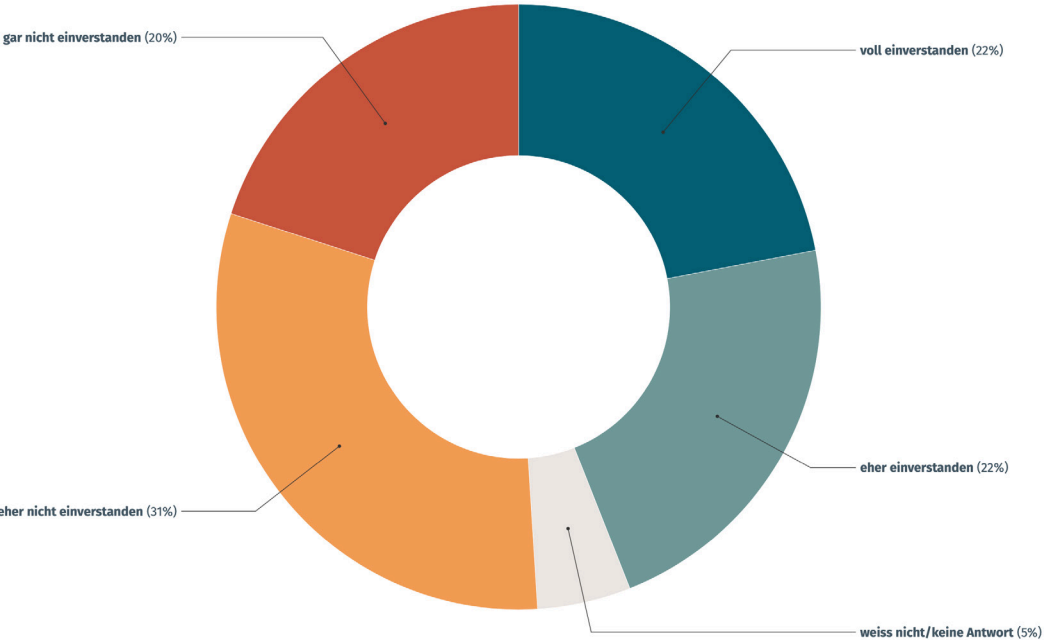
Haltung zu «Kontrollverlust über die Zuwanderung»

Erstveröffentlichung: 31.01.25 | Für die Theateraufführung adaptiert und neu veröffentlicht am 04.06.26

In dieser Grafik wird die Meinung der Schweizer Stimmbevölkerung zur Frage des Kontrollverlusts über die Zuwanderung gezeigt. Die Meinungen sind gespalten: Eine knappe Mehrheit von 51% lehnt die Aussage ab (31% eher nicht, 20% gar nicht einverstanden), während 44% ihr zustimmen (22% voll, 22% eher einverstanden). 5% äussern sich nicht. Die annähernd gleichgrossen Lager deuten auf ein polarisiertes Meinungsbild hin, wobei die Skepsis gegenüber dem Argument leicht überwiegt.

Die Befragung wurde vom Forschungsinstitut gfs.bern mit 2'011 Stimmberechtigten der Schweiz geführt und fand zwischen dem 8. und dem 31. Januar 2025 statt.

Argument: Die Schweiz hat die Kontrolle über die Zuwanderung verloren. In % Stimmberechtigte



Die Geschichte des Panthers von Walde (SG)

Aktualisierung und historische Korrektur 2019 | Roger Giger

Ein schwarzer Panther, der im Zoo Zürich lebte, fühlte sich sehr einsam und sehnte sich nach einer Partnerin. Der Zoo Zürich holte eine Pantherin namens Suma aus dem Tierpark Hannover in Deutschland. Diese Pantherin war ein wild lebendes Tier aus Südostasien; man kann also davon ausgehen, dass sie in freier Wildbahn gelebt hatte.

Sie kam am 22. September 1929 in Zürich an. Die Pantherin fühlte sich nicht wirklich wohl, sie war ängstlich und weigerte sich zu fressen. In der Nacht vom 10. auf den 11. Oktober 1933 gelang ihr die Flucht. Dies löste in der gesamten Nordschweiz eine regelrechte Hysterie rund um die Pantherin aus. So gab es zahlreiche Fehlalarme und Gerüchte. Mutige Männer zogen in den Wald, um den Panther zu jagen, denn für das lebende Tier war eine exorbitante Belohnung von 2 000 Franken ausgesetzt. Doch dieser war bereits weit von Zürich entfernt. Das scheue Tier hatte wahrscheinlich das Zürcher Oberland durchquert, um in den Kanton St. Gallen zu gelangen, wo es einen Ort gefunden hatte, an dem sich Suma verstecken konnte. Eine kleine Waldhütte, die Richards Müller Bruder gehörte und in Stüssel oberhalb des kleinen Dorfes Walde lag, bot dem geschwächten Panther ein scheinbar ideales Versteck.

Othmar Sidler, ein ehemaliger Nachbar von Richard, erzählte: „Im Dezember 1933, als Richard oberhalb von Walde unterwegs war, um unter der Scheune der Familie Stüssel Holzwerkzeuge zu holen, hörte er ein lautes Knurren, konnte aber nur ein ihm unbekanntes schwarzes Tier ausmachen. Er hielt es wahrscheinlich für einen großen wilden Hund. Richi ging daraufhin wieder hinunter zu seinem Haus, holte sein Gewehr, stieg wieder hinauf und schoss direkt in die Flanke des unbekannten Tieres. Der Panther konnte noch aus seinem Versteck kriechen, doch Richi schwang seinen Zappi und besiegelte sein Schicksal mit einem Schuss in den Kopf. » Der Pantherjäger fühlte sich nun unwohl, denn er glaubte, «wilderei» betrieben zu haben. Er hatte das zwar schon einmal getan, doch dieses grosse, unbekannte Tier erschien ihm dennoch etwas beunruhigend. So begab er sich im Schutz der Dunkelheit mit der toten Raubkatze zum Händler Eicher, der sich in der heutigen Oberrickenstrasse 23 in Walde befand, und fragte den Händler und Wildhüter nach dem Namen des Tieres. Auch dieser wusste nicht, um welches Tier es sich handelte.

Die Geschichte des Panthers von Walde (SG)

Richard beschloss daraufhin, den Panther mit Hilfe des Händlers zu erlegen. Anschließend kehrte er mit dem Pantherfleisch nach Hause zurück. Franz Artho, ein Nachbar von Richard, der das Privileg hatte, das Pantherfleisch zu probieren, erklärte 1982 in einem Interview: „Damals war ich 11 Jahre alt, aber ich erinnere mich noch sehr gut daran. Er war bei uns zu Hause und bot uns Fleisch an. Es war rötlich und zäh. Damals dachten wir, es sei Fuchsfleisch.“ Der Fall wurde öffentlich, nachdem Hinweise aus dem Restaurant Kreuz und Telefonanrufe bestätigten, dass der Panther in Walde erlegt worden war. Ein Polizist aus Uznach untersuchte den Fall und forderte Verstärkung an. In der Schlucht, wo sich heute der Kirchplatz befindet, suchten die Polizisten nach Pfoten, fanden jedoch keine. Richi konnte jedoch das Fell vorzeigen, was endgültig bestätigte, dass der Panther tot war. Daraufhin erhielt er eine Belohnung von 200 Franken. Hätte er den Panther lebend ausgeliefert, wäre die Belohnung zehnmal so hoch gewesen. Zu allem Übel musste er zudem eine Geldstrafe wegen Wilderei zahlen. Die Hysterie um den Panther legte sich in der Bevölkerung. Richard Müller, der große Held dieser ganzen Geschichte, geriet jedoch recht schnell in Vergessenheit und wurde für seine Heldentat kaum beachtet.

Märchen oder Realität?

Doch wie konnte Richard ein so gefährliches, schnelles und wendiges Raubtier erlegen? Man kann vermuten, dass das Tier geschwächt oder sogar krank war.

Aktualisierung und Fassung des historischen Textes 2019 Roger Giger

Hochschule der Künste Bern
gfs.bern
Y-Institut

**Students in Saša Karalić's class
Employees of gfs.bern**

Informational Flyer | Published on 04.06.2026

Study Migration 2026 – Position on the “Loss of Control Over Immigra- tion” – The Story of the Panther of Walde (SG)

Bern 04.06 2026 — A play was developed as part of a seminar organized by the Y-Institute, titled “The Business of Public,” which was led by Saša Karalić and held in collaboration with gfs.bern, the Office for Political and Communication Research.

It explores reflections on migration in Switzerland, its relevance today, its impacts, and the movements it triggers. This encompasses both political and resistance movements as the physical displacement of people from one place to another.

The play is based on the story of Suma, the panther who escaped from the Zurich Zoo in 1933 and was later found in Walde near St. Gallen. Public opinion played a major role in how this event was received, though it remains unclear to this day which accounts correspond to the actual facts of what happened at the time.

In the play, public opinion is explored using a study conducted by gfs.bern.

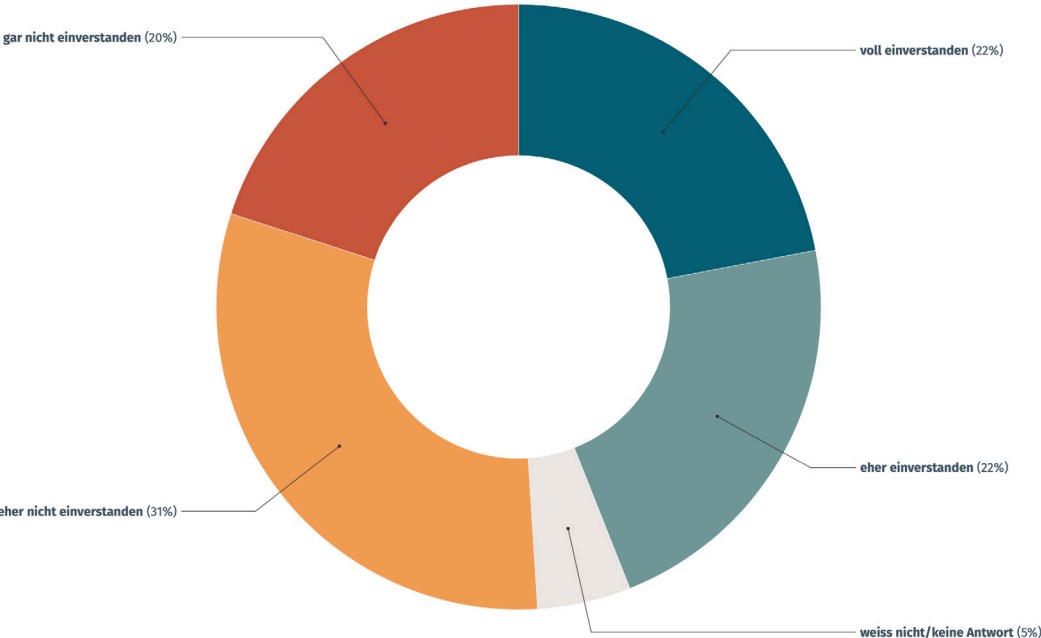
Position on the “Loss of Control Over Immigration”

Originally published on 31.01.25 | Adapted for the stage and republished on 04.06.26

This chart shows the Swiss electorate’s views on the issue of losing control over immigration. Opinions are divided: a narrow majority of 51% disagree with the statement (31% somewhat disagree, 20% strongly disagree), while 44% agree (22% strongly agree, 22% somewhat agree). 5% did not express an opinion. The roughly equal-sized camps point to a polarized opinion landscape, with skepticism toward the argument slightly prevailing.

The survey was conducted by the research institute gfs.bern among 2’011 eligible voters in Switzerland and took place between 08 and 31 of January 2025.

Claim: Switzerland has lost control of immigration.
As a percentage of voters:



The Story of the Panther of Walde (SG)

Update and Historical Correction 2019 | Roger Giger

A black panther living at the Zurich Zoo felt very lonely and longed for a companion. The Zurich Zoo brought in a female panther named Suma from the Hanover Wildlife Park in Germany. This female was a wild panther native to Southeast Asia; we can therefore assume that she had lived in the wild. She arrived in Zurich on September 22, 1929. The panther did not feel very comfortable; she was fearful and refused to eat. On the night of October 10–11, 1933, she managed to escape.

This sparked a veritable frenzy surrounding the panther throughout northern Switzerland. There were thus numerous false alarms and rumors. Brave men set out into the forest to hunt the panther, as an exorbitant reward of 2,000 francs was offered for the animal alive. However, she was already far from Zurich. The wild animal had likely crossed the Zurich Oberland to reach the canton of St. Gallen, where it had found a place for Suma to hide. A small forest cabin belonging to Richard Müller's brother, located in Stüssel above the small village of Walde, offered the weakened panther what appeared to be an ideal hiding place.

Othmar Sidler, a former neighbor of Richard's, recounted: «In December 1933, while Richard was heading up above Walde to fetch woodworking tools from under the Stüssel barn, he heard a loud growl but could make out only a black animal he didn't recognize. He probably mistook it for a large wild dog. Richi then went back down to his house, grabbed his rifle, went back up, and fired directly into the side of the unknown animal. The panther was still able to crawl out of its hiding place, but Richi raised his Zappi and sealed its fate with a shot to the head.»

The panther hunter now felt uneasy, as he thought he had 'poached.' He had certainly done so before, but this large, unknown animal still seemed a bit unsettling to him. So, under cover of darkness, he took the dead feline to the merchant Eicher, located at what is now 23 Oberrickenstrasse in Walde, and asked the merchant and gamekeeper the name of the animal. The latter didn't know what kind of animal it was either.

The Story of the Panther of Walde (SG)

Richard then decided to shoot the panther with the merchant's help. He then returned home with the panther meat. Franz Artho, a neighbor of Richard's who had the privilege of tasting the panther meat, stated in a 1982 interview:

“I was 11 years old at the time, but I still remember it very well. He was at our house and offered us some meat. It was reddish and tough. At the time, we thought it was fox meat.”

The case came to light after clues gathered at the Kreuz restaurant and phone calls confirmed that the panther had been killed in Walde. A police officer from Uznach investigated the case and called in reinforcements. In the ravine where the church square stands today, the police searched for paw prints but found none.

Richi was, however, able to show the fur, which definitively confirmed that the panther was dead. He then received a reward of 200 francs. Had he turned in the panther alive, the reward would have been ten times higher. To make matters worse, he had to pay a fine for poaching. The hysteria surrounding the panther subsided among the population.

Richard Muller, the great hero of this whole story, was, however, quickly forgotten, and his feat went largely unnoticed.

Fairy tale or reality? But how could Richard have killed such a dangerous, fast, and agile predator? One can assume that the animal was weakened, or even sick.

Update and version of the historical text 2019 Roger Giger

Hochschule der Künste Bern
gfs.bern
Y-Institut

**Gli studenti della classe di Saša Karalić
Dipendenti di gfs.bern**

Opuscolo informativo | Pubblicato il 04.06.2026

Studio Migrazione 2026 – Presa di posizione sulla «perdita di controllo sull'immigra- zione» – La storia della pantera di Walde

Berna 04.06 2026 — Nell'ambito di un seminario dell'Istituto Y, intitolato «The Business of Public», tenuto da Saša Karalić e organizzato in collaborazione con gfs.bern, l'Ufficio per la ricerca politica e della comunicazione, è stato realizzato uno spettacolo teatrale.

In essa vengono formulate riflessioni sulla migrazione in Svizzera, sulla sua attualità, sulle sue ripercussioni e sui movimenti che essa innesca. Si tratta sia di movimenti politici e di resistenza, sia dello spostamento fisico di persone da un luogo all'altro.

Come base ci siamo ispirati alla storia di Suma, la pantera che nel 1933 fuggì dallo zoo di Zurigo e fu poi ritrovata a Walde, presso San Gallo. L'opinione pubblica ha svolto un ruolo importante nella percezione di questo evento, anche se ancora oggi non è chiaro quali storie corrispondano ai fatti realmente accaduti all'epoca.

Nello spettacolo l'opinione pubblica viene analizzata con l'ausilio di uno studio realizzato da gfs.bern.

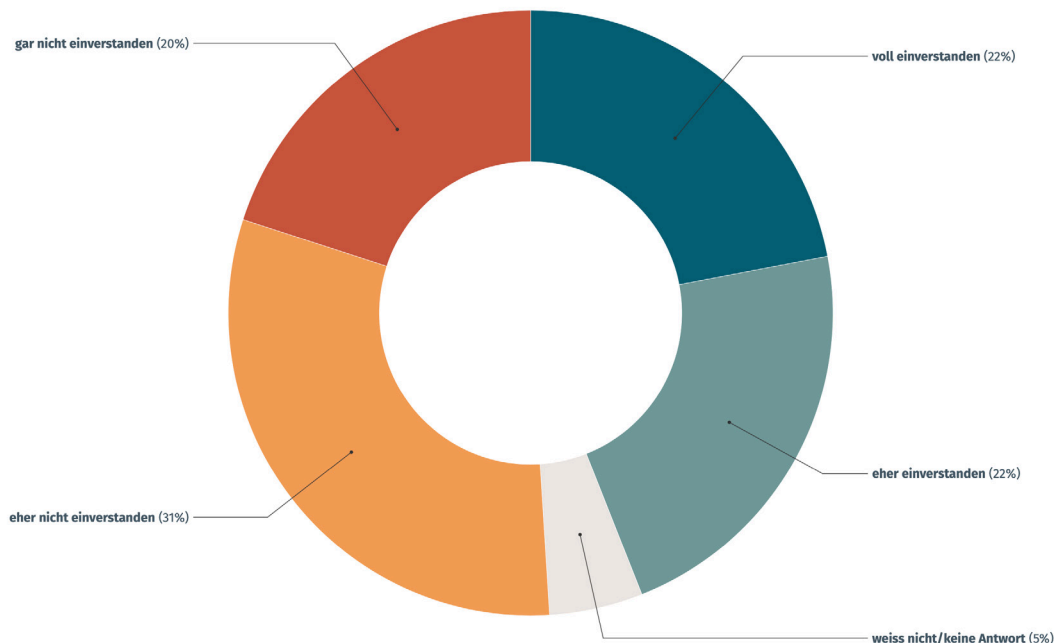
Presenza di posizione sulla «perdita di controllo sull'immigrazione»

Pubblicato originariamente il 31.01.25 | Adattato per il teatro e ripubblicato il 04.06.26

Questo grafico illustra il punto di vista dell'elettorato svizzero sulla questione della perdita di controllo sull'immigrazione. Le opinioni sono divise: una stretta maggioranza del 51% non è d'accordo con l'affermazione (il 31% è piuttosto in disaccordo, il 20% è fortemente in disaccordo), mentre il 44% è d'accordo (il 22% è fortemente d'accordo, il 22% è piuttosto d'accordo). Il 5% non ha espresso un'opinione. I due schieramenti, di dimensioni pressoché uguali, indicano un panorama di opinioni polarizzato, con un leggero prevalere dello scetticismo nei confronti dell'affermazione.

Il sondaggio è stato condotto dall'istituto di ricerca gfs.bern su un campione di 2'011 elettori aventi diritto al voto in Svizzera e si è svolto tra l'8 e il 31 gennaio 2025.

Affermazione: la Svizzera ha perso il controllo dell'immigrazione. In percentuale degli elettori:



La storia della pantera di Walde (SG)

Aggiornamento e rettifica storica 2019 | Roger Giger

Una pantera nera che viveva allo zoo di Zurigo si sentiva molto sola e desiderava ardentemente un compagno. Lo zoo di Zurigo fece arrivare una pantera femmina di nome Suma dal Parco faunistico di Hannover, in Germania. Questa femmina era una pantera selvatica originaria del Sud-Est asiatico; possiamo quindi supporre che avesse vissuto in libertà. Arrivò a Zurigo il 22 settembre 1929. La pantera non si sentiva molto a suo agio; era spaventata e si rifiutava di mangiare. Nella notte tra il 10 e l'11 ottobre 1933 riuscì a fuggire.

Ciò scatenò un vero e proprio delirio intorno alla pantera in tutta la Svizzera settentrionale. Ci furono così numerosi falsi allarmi e voci. Uomini coraggiosi si avventurarono nella foresta per dare la caccia alla pantera, poiché per l'animale vivo era stata offerta una ricompensa esorbitante di 2.000 franchi. Tuttavia, lei era già lontana da Zurigo. L'animale selvatico aveva probabilmente attraversato l'Oberland zurighese per raggiungere il cantone di San Gallo, dove aveva trovato un posto dove nascondersi. Una piccola capanna nel bosco appartenente al fratello di Richard Müller, situata a Stüssel sopra il piccolo villaggio di Walde, offriva alla pantera indebolita quello che sembrava essere un nascondiglio ideale.

Othmar Sidler, un ex vicino di Richard, raccontò: «Nel dicembre 1933, mentre Richard si stava dirigendo sopra Walde per andare a prendere degli attrezzi da falegname sotto il fienile di Stüssel, sentì un forte ringhio ma riuscì a distinguere solo un animale nero che non riconobbe. Probabilmente lo scambiò per un grosso cane selvatico. Richi tornò quindi a casa, prese il fucile, risalì e sparò direttamente al fianco dell'animale sconosciuto. La pantera riuscì comunque a strisciare fuori dal suo nascondiglio, ma Richi alzò il suo Zappi e ne segnò il destino con un colpo alla testa.»

Il cacciatore di pantere si sentiva ora a disagio, poiché pensava di aver «bracconato». Lo aveva certamente fatto in passato, ma questo animale grande e sconosciuto gli sembrava ancora un po' inquietante. Così, sotto la copertura dell'oscurità, portò il felino morto dal commerciante Eicher, situato in quella che oggi è la Oberriekenstrasse 23 a Walde, e chiese al commerciante e al guardiacaccia il nome dell'animale. Neanche quest'ultimo sapeva di che tipo di animale si trattasse.

La storia della pantera di Walde (SG)

Richard decise quindi di abbattere la pantera con l'aiuto del commerciante. Tornò poi a casa con la carne di pantera. Franz Artho, un vicino di Richard che ebbe il privilegio di assaggiare la carne di pantera, dichiarò in un'intervista del 1982: «All'epoca avevo 11 anni, ma me lo ricordo ancora molto bene. Era a casa nostra e ci offrì un po' di carne. Era rossastra e dura. All'epoca pensavamo fosse carne di volpe». Il caso venne alla luce dopo che indizi raccolti al ristorante Kreuz e alcune telefonate confermarono che la pantera era stata uccisa a Walde. Un agente di polizia di Uznach indagò sul caso e chiamò i rinforzi. Nel burrone dove oggi sorge la piazza della chiesa, la polizia cercò impronte ma non ne trovò. Richi, tuttavia, riuscì a mostrare la pelliccia, il che confermò definitivamente che la pantera era morta. Ricevette quindi una ricompensa di 200 franchi. Se avesse consegnato la pantera viva, la ricompensa sarebbe stata dieci volte superiore. A peggiorare le cose, dovette pagare una multa per bracconaggio. L'isteria che circondava la pantera si placò tra la popolazione. Richard Muller, il grande eroe di tutta questa storia, fu tuttavia rapidamente dimenticato e la sua impresa passò in gran parte inosservata.

Fiaba o realtà? Ma come avrebbe potuto Richard uccidere un predatore così pericoloso, veloce e agile? Si può supporre che l'animale fosse indebolito, o addirittura malato.

Aggiornamento e versione del testo storico 2019 Roger Giger